**Revue de presse sur les espérances banlieues**

Il encourage la mixité et prône l'égalité. Pourtant, dans cette école, lors d'activités manuelles, ce sont majoritairement les garçons qui utilisent les outils, pendant que les filles apprennent à faire la vaisselle. Une approche archaïque et dérangeante de la société, avec laquelle le documentaire ne semble pas prendre la distance nécessaire. Ce qui peut susciter un certain malaise.

<http://television.telerama.fr/tele/documentaire/un-pas-apres-l-autre,23072300,emission110566239.php>

Je ne peux répondre que pour le volet éducatif, à savoir le retour des élèves dans nos établissements avec un niveau catastrophique. Déjà, l’existence de privé hors contrat pose question. Qui plus est quand le maire, dont on connaît les ancrages bien à l’extrême droite (5), soutient à ce point le projet. S’en suivent les reportages, le financement des locaux, plus globalement la politique de la ville en cette faveur... Et là, on a commencé à creuser.

<https://www.questionsdeclasses.org/Montfermeil-la-face-cachee-d-Esperance-banlieues-entretien>

Des élèves peu nombreux, souvent très jeunes (seul le cours Alexandre Dumas offre une scolarité complète jusqu’en 3e), en outre soigneusement sélectionnés par le chef d’établissement – ce qu’on oublie souvent de mentionner : dans ces conditions, les comparaisons dithyrambiques entre les écoles Espérance banlieues et leurs voisines de l’EN n’apparaissent pas spécialement crédibles.

Une démarche finalement très proche de celle adoptée par la Fondation Espérance banlieues (1), dont l’objectif clairement affiché est de rompre avec le service public d’éducation, tout en s’appuyant sur des méthodes d’enseignement résolument rudimentaires et une symbolique identitaire ostensiblement affichée.

<https://blogs.mediapart.fr/b-girard/blog/070217/esperance-banlieues-mais-ou-sont-passes-les-eleves>

"Lorsqu'un élève vient d'un établissement hors contrat, il doit passer des tests. Or aucun élève venant de cette école n'a jamais réussi les tests chez nous. On a été surpris de voir les lacunes de ces jeunes. Ceux que nous voyons arriver n'ont jamais fait de physique-chimie par exemple. Ils ont appris les sciences et vie de la terre de manière très naturaliste. Dans les cours auxquels nous avons eu accès, tout est pétri d'une certaine morale catholique. Ils n'ont aucun esprit critique et sont en grande difficulté" explique Jordi Le Cointe.

Pour Paul Devin, secrétaire général du syndicat des personnels d'inspection de la FSU et inspecteur de l'Éducation nationale, il est temps en tout cas que le ministère de l'Éducation Nationale enquête et se prononce sur ce sujet.

"Il y a le problème de la qualité de l'enseignement et un risque de manipulation et d'endoctrinement, parfois insidieux mais bien réel", selon Paul Devin. "Ces écoles, c'est une expérimentation. Il y a une dimension politique, des liens avec LR particulièrement visibles dans les communes d'implantation de ces écoles. Mais aussi avec La Manif pour Tous. L'une des fondatrices du mouvement de la Manif pour Tous est aussi l'une des fondatrices d'Espérance Banlieues"

Autre point sur lequel le gouvernement est alerté : la question des financements accordés par des conseils régionaux à cette fondation d'écoles privées : 50.000 euros il y a une dizaine de jours de la région Ile-de-France dirigée par Valérie Pécresse, 260.000 euros il y a quelques mois de la région Auvergne-Rhones Alpes, dirigée par Laurent Wauquiez. Or le courrier adressé à Jean-Michel Blanquer note que des écoles privées hors contrat ne peuvent être financées avec de l'argent public. Un financement "illégal" selon les auteurs de cette lettre.

"C'est d'autant plus choquant que cette fondation obtient des financements au titre de la lutte contre le décrochage scolaire, alors que les témoignages que nous recueillons montrent au contraire que les élèves qui sortent de ces établissements sont pénalisés", conclut Céline Malaisé, conseillère régionale Front de Gauche à la région Ile-de-France.

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-zoom-de-la-redaction/le-zoom-de-la-redaction-11-decembre-2017>

# Espérance banlieues : écoles de l’endoctrinement.

En brandissant le « risque d’éclatement communautariste » comme une motivation essentielle de leur projet, les responsables d’Espérance Banlieue révèlent son fondement essentiel : reconstruire une unité nationale sur les valeurs morales du catholicisme. C’est pourquoi elles revendiquent la mixité religieuse de leur public qui constitue la condition d’une stratégie missionnaire et prosélyte.

<https://blogs.mediapart.fr/paul-devin/blog/020417/esperance-banlieues-ecoles-de-l-endoctrinement>

Des plaintes « ont également été déposées par des parents pour ’’violence sur mineurs de quinze ans’’,’’non-assistance à personne mineure en danger’’ et aussi ’’abus de confiance’’ » dans un établissement marseillais. Plaintes « classées sans suite », assure Vincent Lafontaine.

<https://www.la-croix.com/France/Polemique-ecoles-Esperance-banlieues-2017-12-11-1200898682>

En revanche, les établissements privés « hors contrat », au nombre de 1 300 dont 300 confessionnels, n’ont pas de lien avec l’État et ne reçoivent donc aucune subvention publique. Les enseignants ne sont pas non plus rémunérés par le ministère.

<https://www.la-croix.com/Famille/Education/VIDEO-LEtat-controle-ecoles-privees-2017-09-04-1200874212>

# Enquête. Les écoles d’Espérance banlieues, un danger public

En matière d’éducation, on appréciera aussi de voir les filles balayer la cour, faire la vaisselle collective, nettoyer les tables à grande eau… pendant que les garçons jouent au football.

Ce que l’on connaît, c’est « le niveau catastrophique » de ces élèves : « Ils sont arrivés en 3e, mais on a été obligés de les inscrire en 5e pour qu’ils rattrapent leur retard. Je leur parlais de génétique, ils me répondaient que “Dieu a tout créé”… Les collègues de français disaient qu’ils n’avaient aucun esprit critique, prenant les écrits au premier degré.

<https://humanite.fr/enquete-les-ecoles-desperance-banlieues-un-danger-public-646259>